

Quand Turler, Sgualdo et Gérald rigolaient

Autor(en): **Bosson, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un régal pour les yeux. Attaquant de classe internationale, Michel Turler a emmené avec succès l'offensive des Abeilles durant six années consécutives.

Quand Turler, Sgualdo et **Gérald** rigolaient

Un club romand va-t-il enfin gagner le championnat suisse de hockey? Pas sûr. Et de toute manière, qui sera capable de rééditer les exploits du HC La Chaux-de-Fonds qui de 1968 à 1973 régna en maître?

Le Genève-Servette de Chris McSorley, en ce mois de mars, joue le titre. Mais, au juste, quel est le dernier club romand en date à avoir été champion suisse? Eh bien, sauf à considérer Biemme comme une ville romande, il s'agit du HC La Chaux-de-Fonds en 1973. Jamais champion, sur les patinoires helvétiques, n'a été plus éreintant que celui-là. La Chaux-de-Fonds a invariablement dominé le championnat de 1968 à 1973, six titres consécutifs à la clé. Règne écrasant, durant lequel les Abeilles ne portaient pas de montre. Pas besoin: ce sont eux qui fixaient l'heure.

«La Chaux-de-Fonds tue le hockey», écrivait alors le grand Eric Walter dans *La Suisse*. Le cœur du journaliste neuchâtelois battait certes pour «ceux d'en bas», les Young Sprinters, mais c'est vrai: avec ce HCC-là, aucun suspense possible. Tout ça à cause d'une bande de copains insolemment

doués, génération dorée dont le destin avait été pris en main par un président d'exception: Charles Frutschi. Chef d'entreprise prospère et propriétaire de divers établissements publics dans la cité horlogère, le patron voulait devenir champion. Son premier gros coup: l'embauche du Canadien Gaston Pelletier, qui avait mené Villars au sommet en 1963 et 1964. «Après mes titres avec Villars, on me voulait à Genève et à Zurich. Mais ce qui m'a fait pencher pour La Chaux-de-Fonds, outre que mon épouse n'avait pas envie de s'installer dans une grande ville, c'est qu'il y avait là-bas un noyau de joueurs qui venait d'être champions suisses juniors», se souvient Gaston Pelletier, qui a maintenant 76 ans et vit à Fribourg – la ville de ses ultimes succès.

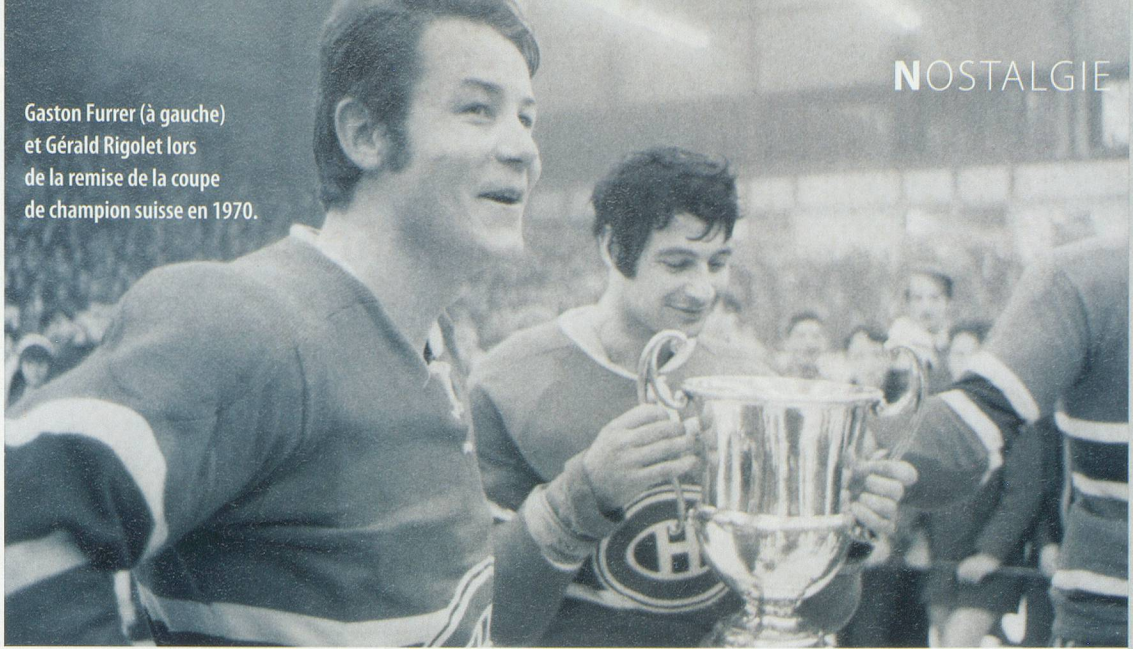
Spectateurs sur le toit

La Chaux-de-Fonds, dès 1966, tient donc son maestro. A Michel

Turler, René Huguenin, Francis Reinhard, Marcel Sgualdo et à leurs camarades de jouer leur musique! Ils fêtent leur premier sacre en 1968 aux Mélézes, le soir où ils fichent un 10-2 à leur dauphin, le Genève-Servette de Fritz Naef, Claude Henry et compagnie. Départ pour six ans de solitude et de bonheur. La joie du public, d'abord, qui s'entasse dans le nouveau temple du hockey suisse. Faute de place ailleurs, certains spectateurs s'asseyaient sur les poutres du toit pour savourer le jeu limpide de leur équipe. Parmi les 8000 habitués des Mélézes, il y a aussi bon nombre de femmes: Sgualdo et les autres, après tout, sont plutôt beaux gosses. Mais, sur la glace, ils sont surtout étincelants. Ils forment une équipe de copains qui, à chaque match, se transforme en terrifiante machine à gagner.

Zéro point faible. D'autant que Big Boss Frutschi enrichit l'effectif chaque année. Enorme

Gaston Furrer (à gauche) et Gérald Rigolet lors de la remise de la coupe de champion suisse en 1970.



DR

Les grandes heures de La Tchaux

- 1919** Naissance du HC La Chaux-de-Fonds.
- 1953** Inauguration de la patinoire artificielle des Mélèzes, qui sera couverte en 1969.
- 1955** Première ascension en LNA.
- 1958** Relégation en LNB.
- 1964** Charles Frutschi prend la présidence du club.
- 1965** Champion suisse de ligue B, le HCC est promu en LNA.
- 1966** Arrivée de Gaston Pelletier, l'entraîneur canadien qui a mené le HC Villars au titre en 1963 et 1964.
- 1968** Premier des six titres consécutifs de champion suisse.
- 1969** Michel Turler meilleur compteur du championnat, titre qu'il décrochera aussi en 1971, 1974 et 1975.
- 1973** Dernier titre national.
- 1979** Relégation en ligue B.
- 2007** Le club retire le n° 2 de René Huguenin, le 10 de Michel Turler et le 14 de Guy Dubois, qui rejoignent au panthéon chaux-de-fonnier le numéro numéro 17 de Gaston Pelletier.

poigne, mais fin nez, le président va chercher ici ou là Gaston Furrer, Jacques Pousaz, René Berra, Toni Neining, Charly Henzen et notamment Bruno Wittwer, merveille d'attaquant qu'il vole au grand rival Langnau. Tous les meilleurs finissent par se retrouver sous les mêmes couleurs. Sans même se faire prier : à La Chaux-de-Fonds, joyeuse ville de cercles, la vie nocturne n'est pas triste. De plus, bientôt, on permet aux clubs d'aligner à nouveau des étrangers. L'entraîneur Pelletier peut rechausser ses patins et ça va faire mal. Encore plus mal qu'avant!

De vrais amateurs

La Chaux-de-Fonds brille en Coupe d'Europe, en Coupe des Alpes, à la Coupe Spengler, et son contingent se confond presque avec celui de l'équipe nationale – dirigée, elle aussi, par Pelletier. Certains joueurs achèvent la saison 1969/70 avec plus de 90

matches dans les jambes, tel le capitaine René Huguenin. «Avec les heures supplémentaires qu'il faisait dans son travail d'électricien, René finissait parfois ses journées à minuit. En manque de sommeil, il n'était pas en condition et je devais le prendre à part à l'entraînement pour le relancer. La Chaux-de-Fonds passait pour un club de riches et, pourtant, la plupart des gars étaient des amateurs loin de gagner des fortunes», rappelle Gaston Pelletier.

Les meilleurs d'entre eux seraient millionnaires, aujourd'hui, car ils évolueraient probablement en National Hockey League. A l'image du racé Michel Turler, centre-avant de classe internationale, de surcroît flanqué d'un irrésistible ailier nommé Guy Dubois. Ou à l'instar de l'autre idole des foules, le gardien Gérald Rigolet, venu de Villars. Bombardé héros national aux mondiaux de 1971 avec la Suisse, il jouait

sans masque. Ange gardien, mais aussi homme secret, au caractère rugueux et à l'esprit romanesque. En 1972, avec d'autres joueurs, il partira en étant un peu fâché. Premiers nuages et début du déclin, mais fête pas tout à fait finie. Pour avoir recruté le Canadien Serge Martel, buteur déjanté, Frutschi déposera en 1973 une ultime cerise sur son énorme gâteau. Avant que l'usure ne fasse son œuvre...

Les héros chaux-de-fonniers ont la soixantaine, maintenant, et vivent pour la plupart toujours à La Chaux-de-Fonds ou pas loin. Le seul à avoir disparu de la circulation est Gérald Rigolet. Devenu joaillier puis globe-trotter, après sa carrière, il vit à présent en Thaïlande et ne veut plus entendre parler de ces temps héroïques. En quoi il a bien fait de quitter les Montagnes où, dans cent ans, on causera encore de ces six titres. **Pierre Bosson**